



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Patrimoine  
culturel  
immatériel

# Assistance internationale

ICH-04-Rapport – Formulaire

## ASSISTANCE INTERNATIONALE DU FONDS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

### RAPPORT NARRATIF D'ÉTAPE

État(s) partie(s) bénéficiaire(s) : MAROC

Titre du projet :	Sauvegarde du chant féminin de Taroudant et région
Période couverte par le rapport :	Début : 22/12/2017                      fin : 15/11/2019
Budget :	Total : 83172.82 dollars des États-Unis <i>dont :</i> Fonds du patrimoine culturel immatériel : 63 358,64 dollars des États-Unis Contributions de l'État partie : 5 219,20 dollars des États-Unis Autres contributions : 14 594,98 dollars des États-Unis
Agence de mise en œuvre (partenaire contractuel ou bureau hors-siège de l'UNESCO) :	
Personne contact :	Titre (Mme/M., etc.) : Mme Nom de famille : Lahssaini Prénom : Hind Institution/position : Présidente de l'association Adresse : 173, Avenue Elmoustakbal - Taroudant Numéro de téléphone: 00 212 661 26 30 63 Adresse électronique : ass.bhayerdalaya@gmail.com
Agence partenaire (dans le cas d'un projet de service de l'UNESCO) :	

Partenaires de mise en œuvre :	Le Ministère de la Culture et de la communication-Direction du patrimoine
--------------------------------	---

## Contexte

*Donnez une brève description de la situation au moment de la demande et du besoin auquel l'assistance devait répondre. En cas de sauvegarde d'un élément particulier, veuillez fournir une description de l'élément et de sa viabilité, et expliquer pourquoi les mesures de sauvegarde étaient nécessaires. Pour la préparation d'inventaires, le renforcement des capacités, la sensibilisation, la visibilité ou d'autres mesures de sauvegarde ne visant pas un élément particulier, veuillez identifier les lacunes qui étaient à combler. En cas de demande d'assistance d'urgence, veuillez décrire la nature et la gravité de la situation d'urgence au moment de la demande.*

entre 865 et 1150 mots

Les arts de spectacle sont une composante essentielle du patrimoine culturel immatériel dans la région du Haut-Atlas occidental marocain d'une façon générale. Ils sont formés d'une diversité étonnante d'éléments qui présentent des différences et des nuances entre les différentes communautés que ce soit au niveau du costume, des modalités de performances ou encore au niveau des occasions auxquelles ils sont rattachés. L'on constate avec amertume que plusieurs formes de ces arts patrimoniaux subissent des menaces sérieuses pesant sur leur pérennité et leur viabilité. Parmi ces derniers, l'on y a relevé un certain nombre de types de chants exclusivement performés par les femmes âgées de la région. Il y a des années, un grand nombre de femmes maîtrisaient ces chants et les pratiquaient régulièrement. Bien plus, elles les transmettaient à leurs filles dans un contexte socioculturel ambiant où les femmes pouvaient se rencontrer et réaliser leurs performances dans des conditions normales. Ceci chargeait ces éléments d'une portée capitale et significative en tant qu'expression de l'identité et des traditions culturelles des communautés de toute la région. Ces chants féminins étaient plus spécifiquement caractéristiques de la médina historique de Taroudant elle-même remontant au Xème siècle. Ils englobent en l'occurrence Griha, Ahidous, Shed Lmyzane, Hourrane et Hadra. L'inventaire mené dans le fil de cette première étape du projet a permis de ressusciter Lkbbane, un autre type de chant patrimonial féminin qui demanderait à être davantage identifié et mis en évidence.

Tous ces chants sont les variantes de la performance d'un savoir-faire musical faisant preuve d'une grande recherche artistique. C'est un type de chant (et parfois de danse) que seules les femmes exécutent selon des savoirs hérités de génération en génération. Il s'agit souvent de petits groupes de femmes formant des troupes jouant leurs spectacles à des occasions sociales diverses. Les instruments de musique utilisés pour la performance de ces chants sont assez simples et se rapportent essentiellement aux petits et aux grands tambourins. Souvent, une femme fait également usage de plateau traditionnel pour servir le thé et des verres pour obtenir le rythme accompagnant les tambourins. Le costume fait également partie des accessoires essentiels de la performance. Les femmes ont recours à des costumes spécifiques souvent confectionnés pour un tel usage spécifique.

Ces chants participent d'une profonde valeur culturelle chez toutes les communautés de la région du Haut-Atlas occidental, en l'occurrence au sein des populations citadines de la médina de Taroudant. Toutes les familles de la médina considèrent ces chants féminins comme reflet de leur identité et leur histoire. Elles leur accordent une importance primordiale dans le maintien des liens culturels ancestraux entre les membres de la communauté, notamment entre les femmes.

Ces chants constituent aussi un ciment infaillible et solide en matière de cohésion sociale au sein des communautés et des troupes de la médina de Taroudant et, plus largement de la région. Ils permettent d'agrémenter les rassemblements de femmes au cours des occasions festives diverses: mariages, baptêmes, naissances, fêtes communautaires, ou tout simplement ainsi participer d'une entente sociale et permettre de résoudre des conflits entre les femmes au sein de la communauté.

La transmission de ces savoirs s'effectuait habituellement entre femmes et petites filles au sein de la famille par apprentissage direct et progressif. Les jeunes filles assistaient aux différentes occasions où les chants féminins sont à l'ordre du jour et apprenaient, sous le regard des vieilles femmes, les principales composantes des chants: paroles, rythmes, instruments de musique et, parfois, la danse. L'apprentissage peut durer des années avant qu'une jeune fille ne puisse intégrer une troupe professionnelle et participe ainsi aux différentes occasions sociales.

Depuis quelques années, ces chants féminins deviennent de plus en plus rares et on ne les rencontre

presque plus au cours des occasions festives familiales et communautaires. Les pratiques sociales et les savoir-faire des individus, des groupes et plus largement, des communautés, ont sensiblement été reconfigurés par "l'invasion" de nouvelles formes musicales modernes et par les mutations ayant touché les modes de vie et surtout le champ artistique. Dans ce contexte, les chants féminins de Taroudant ont subi le même sort. En effet, ils ne sont évoqués qu'au travers des souvenirs encore assez proches dans le temps dans les conversations des femmes. Il importe de souligner que la transmission s'est alors arrêtée et les jeunes filles actuellement n'accordent plus la même dimension culturelle, identitaire et sociale aux chants patrimoniaux.

L'Association Bhayer Dalya, s'est portée volontaire d'opérer exclusivement dans ce contexte et de mener un travail d'inventaire de tous ces chants ou tout au moins en partie et de les recréer en leur retrouvant leur importance révolue. Cette Association a réussi à regrouper quelques femmes dont les souvenirs gardent encore quelques images et traces de ces chants patrimoniaux. Un travail de documentation encore en cours au fil de ce projet de revitalisation permet de récupérer une partie significative des paroles chantées, des rythmes caractéristiques et de certains instruments même si beaucoup reste à faire dans ce sens pour retrouver la totalité des instruments égarés, l'ensemble des costumes délaissés et des paroles oubliées.

Le projet reste ambitieux et il continue de recevoir visiblement l'implication d'autres femmes de la région qui souhaitent ainsi revoir les chants de leurs parents et grands-parents ressuscités de nouveau et performés au cours des fêtes familiales et collectives, ou encore entre femmes aux moments de détente.

Ce projet a concerné principalement des enquêtes auprès des femmes âgées ayant pu fournir toutes les informations nécessaires encore disponibles, relatives aux différents aspects de ces chants. Les chercheurs académiques, de leur part, contribueraient amplement à la valorisation de ces chants que ce soit au niveau social, historique, identitaire ou culturel. L'implication de nombreuses femmes, véritables représentantes des communautés concernées par ces chants, a été naturellement d'un apport considérable et primordial.

Il convient de rappeler enfin que l'importance de ce projet dépasse le besoin primaire de ressusciter et de revitaliser un patrimoine culturel immatériel pratiquement quasi disparu, pour déboucher sur les considérations d'un développement au sens large supporté par une approche genre évidente.

### **Objectifs réalisés et résultats obtenus**

*Indiquez globalement jusqu'à quel point les objectifs du projet ont été atteints. Décrivez les principaux résultats obtenus, notamment du point de vue des bénéficiaires directs et des communautés. Expliquez pour chaque résultat escompté indiqué dans la demande s'il a été pleinement ou partiellement réalisé. Décrivez également tout résultat imprévu, direct ou indirect, positif ou négatif.*

*entre 115 et 575 mots*

La réalisation de ce projet bien défini a pour objectif principal et essentiel la revitalisation des chants féminins de Taroudant, dont notamment les variantes Griha, Ahidous, Hourrane, Hadra et shed Lmysane, chantées par une même troupe de femmes. Le projet ambitionne plus particulièrement de redonner à ces chants, autrefois bien connus et pratiqués au sein des communautés de la région de Taroudant jusqu'à un passé assez récent, leurs aspects matériel et immatériel et de tenter de les recréer en les rendant au goût du jour pour qu'ils puissent continuer de remplir leur rôle en matière d'identité culturelle et de cohésion sociale d'antan.

Au terme des deux années (2017/2019), durée allouée à ce projet, et compte tenu des objectifs prédéfinis, les résultats escomptés suivants ont été atteints:

- La journée d'information, de sensibilisation et de concertation a permis d'informer la communauté cible sur le projet mais également ce fut l'opportunité de les sensibiliser suffisamment à l'intérêt que revêtent les chants féminins en tant que patrimoine culturel immatériel ancestral. Les échanges ayant eu lieu entre les différents participants (société civile, universitaires, artistes, représentants des administrations publiques, les femmes praticiennes, ...) ont été focalisés sur l'urgence de revitaliser et de sauvegarder les chants féminins de Taroudant et ses régions.

Il faut toutefois souligner qu'au départ, rares sont les femmes qui croyaient à ce projet et les communautés appréciaient peu la présence de l'équipe. Il fallait, en effet, rétablir la confiance. On prétextait que d'autres associations leur ont promis vainement soutien et assistance. Par ailleurs, on a dû déconstruire leurs représentations et faire appel à des médiatrices (femmes, filles des mêmes régions) pour recréer le lien avec les femmes mémoire et celles qui pratiquent le chant. Les différentes femmes praticiennes ont exprimé leur déception d'avoir été abandonnées ( cf. leurs témoignages) et sont désireuses de retrouver leur patrimoine revitalisé, valorisé et pris en charge. Dans le même sens, certaines associations ont vivement été intéressées par le projet et ont pris contact avec Bhayer Dalya pour s'en inspirer.

Cette journée a ainsi permis la construction d'un pacte autour du PCI notamment le chant féminin de Taroudant et sa région. Ce contrat a été possible à travers l'implication des femmes praticiennes, des élus, des Autorités, des représentants des administrations publiques, et l'adhésion des artistes, la participation de la société civile, des universitaires et des médias.

- 5 étudiantes universitaires ont été formées aux techniques et méthodologie de l'inventaire et de documentation. Ces étudiantes étaient complètement ignorantes du patrimoine culturel immatériel et ont reconnu leur indifférence par rapport au chant accordant toute leur attention plutôt aux différents styles de chants modernes. Après cette formation, elles ont découvert l'importance de ce patrimoine et son rapport à l'identité culturelle (Cf. leurs témoignages dans le Documentaire du projet).

Il convient de signaler, à ce titre, que deux étudiantes ont choisi d'enquêter sur le chant féminin (la poésie de la femme rurale) dans le cadre de leurs recherches académiques. Ce qui constitue, pour l'association, un ancrage et un prolongement du projet dans les structures universitaires de recherche.

- Le travail d'inventaire a été réalisé par les 5 étudiantes universitaires, à Taroudant la médina et dans ses régions en procédant aux enregistrements audio auprès de 6 groupes de femmes pratiquant les chants. Il est à signaler que deux troupes n'étaient pas prévues initialement par l'inventaire, notamment Lbennasriate et Jellaliat. Ceci constitue une découverte précieuse sachant que leurs paroles viennent s'ajouter à la palette des chants de Taroudant et sa région.

- Les paroles autrefois chantées sont restituées auprès des vieilles femmes et transcrites. Significativement touchées par le temps et l'oubli dans leur composition poétique et formelle, ces paroles ont été corrigées, vérifiées et validées. Ce processus long a dû prendre plusieurs séances de travail avec le recours à des spécialistes et à des praticiennes "fin connaisseurs" des chants féminins de la région.

Il faut souligner que cette restitution, opération délicate et complexe, a été réalisée à presque 70% car les femmes avouaient que d'autres chants ont été oubliés et qu'elles n'étaient pas souvent disponibles pour participer à l'inventaire de tous les éléments du patrimoine (chants/paroles, instruments, costumes...). Il faut reconnaître que, vu la profusion des paroles touchées par la négligence, l'inventaire demeure une opération ouverte afin d'essayer de récupérer encore les chants égarés.

- Ces paroles et les témoignages des femmes praticiennes sont mis en forme dans un Recueil poétique édité sous l'ISBN (2-292-38-9920-97) et intitulé: Roh Abrax: Kounouz min tarix Roudana" (trad. en français : Âme d'Abrax: trésors de l'histoire de Roudana). Cette oeuvre fait état des différents genres de chants (Ched Lmizane, Griha, Ahidouss, Lhadra (avec ses variantes), Houran (appelé aussi Baarouj), présente les différentes troupes reconstituées classées par région, et reprend en les analysant les témoignages saillants des femmes praticiennes et celles constituant la Mémoire de Taroudant la Médina et sa région.

Ce livre, qui contient l'ensemble des chants collectés dans les diverses régions, a été mis à la disposition des associations concernées et des troupes de femmes détentrices et praticiennes de ces chants. Des exemplaires ont été aussi remis aux Autorités et élus locaux, aux représentants des administrations publiques, aux différentes composantes de la société civile impliquée dans la sauvegarde du patrimoine culturel de toute la région de Taroudant, aux représentants de l'Université Ibn Zohr d'Agadir, aux médias et aux intellectuels et artistes de la région.

- L'élaboration du Guide Méthodologique du chant féminin: initialement appelé "Manuel illustré du chant féminin, ce Guide a été conçu en tant que document méthodologique présentant à travers

l'expérience de Bhayer Dalya, les savoir faire et les techniques indispensables à développer pour travailler sur le chant féminin. Il propose ainsi au lecteur curieux de la question patrimoniale, un ensemble d'outils, de stratégies et de connaissances lui facilitant de travailler sur cet objet complexe.

Ce Guide Méthodologique ne prétend pas remplacer les documents de référence définissant les règles, les principes et les étapes à respecter pour revitaliser le PCI. Il décrit plutôt les phases suivies par l'Association, explique les enjeux et principes relatifs au chant assumé par la femme dans un contexte particulier et suggère quelques recommandations pour pérenniser la pratique du chant féminin en assurant la transmission à la jeunesse.

- Le documentaire de 13' sur les chants féminins de Taroudant et sa région a été réalisé par un professionnel sous contrat. Le documentaire a une double fonction: d'une part, il archive les éléments essentiels du chant féminin en l'occurrence les costumes, les instruments de musique et les types de chants; par ailleurs, il retrace l'histoire de ce chant à travers les différents témoignages relatés par la mémoire de la médina et sa région. D'autre part, ce documentaire, bien que très condensé, constitue un support multimédia pour toute personne ou association désirant l'utiliser en tant que ressource dans le cadre d'une formation au patrimoine immatériel.

- Les ateliers de renforcement des capacités de la troupe de Bhayer Dalya ont été organisés avec la participation de 4 musicologues en plus de l'équipe technique de l'Association de Bhayer Dalya. Il s'agissait dans cette formation non seulement de mettre en relief les savoir faire en musique et en chant des femmes praticiennes de la troupe bhayer Dalya mais aussi de découvrir leurs potentialités artistiques.

Par ailleurs, les musicologues ont pu décrire les différentes gammes et les divers rythmes dont se caractérise la poésie féminine chantée. Les musicologues ont été émerveillés par les prouesses liées aux harmonies et aux sonorités produites par le jeu des instruments et des voix des femmes (cf leurs témoignages dans le documentaire).

Lors des ateliers, les musicologues ont pu mettre le doigt sur les emprunts à la musique soit au plan national ou international, effectués spontanément par la troupe Bhayer Dalya.

- Un support multimédia CD-Rom comprenant les différentes composantes du chant féminin a été élaboré et édité. Le technicien professionnel qui s'est occupé de ce support a proposé une conception en quatre rubriques: le chant et ses genres, le costume, les instruments et enfin les accessoires.

Pour lui donner la place qu'il mérite, l'association a jugé pertinent de joindre ce CD-Rom au Manuel Illustré (désormais intitulé Guide Méthodologique du Chant féminin). Il importe de préciser que ce support multimédia a été présenté aux invités lors du festival avec les explications nécessaires, le but étant d'en montrer l'utilité et la fonction en tant qu'archive essentielle du chant féminin.

- Acquisition de costumes et d'instruments de musique: en vue de récupérer les différentes composantes du chant féminin, il a été procédé à la collecte et à l'acquisition des costumes et des instruments de musique utilisés dans cet art du spectacle. Rappelons ici que cette opération n'a pas été aisée.

Ainsi, la restitution et la confection des costumes selon les régions et les troupes sont passées par deux phases. En effet, dans un premier temps, il fallait retrouver le costume en effectuant des recherches auprès des familles anciennes et des femmes mémoires. Lors de cette phase, il a été noté que la plupart des éléments de ce costume ont été égarés.

Dans un deuxième temps, il a été procédé à l'achat des tissus et après avoir pris les mesures auprès des femmes praticiennes, l'association a passé commande à un tailleur afin de confectionner les six tenues spécifiques aux différentes troupes, complétées bien entendu par les babouches et des chals assortis. Il convient de signaler que des efforts ont été déployés pour retrouver les couleurs d'origine de ces éléments du patrimoine. En plus des enquêtes auprès des femmes âgées et des praticiennes fin connaisseurs des composantes du chant féminin, il a fallu recourir à des historiens de la région soit pour vérifier les informations soit pour compléter les connaissances afférentes aux différents costumes et instruments de musique.

- 6 troupes de femmes praticiennes ont été recrées: il faut rappeler que le projet prévoit initialement

5 troupes seulement mais après l'exploration du terrain, l'Association a trouvé judicieux d'élargir le nombre à 6. La création a ainsi concerné en premier les troupes Berhilyate, l'Hamryate, Jellalyate, Jillalyate, L'Bnassryate et Bhayer Dalya. Excepté cette dernière troupe à une moindre mesure, la reconstitution des autres a présenté plusieurs difficultés parfois restées sans remèdes.

De fait, vu leur âge avancé et compte tenu de leur état de santé, plusieurs femmes ne voyaient pas l'utilité de travailler dans le cadre d'une troupe. D'autres femmes voulaient savoir en quoi la reconstitution allait les aider dans leurs pratiques du chant et si cela pourrait apporter un changement positif dans leur vie en terme picunier. Lors de l'atelier de reconstitution, la Présidente de l'Association a expliqué aux troupes la nécessité d'une structure formelle qui perpétuera leur chant.

Pour atteindre cet objectif, il a été procédé à la signature d'un engagement par l'ensemble des femmes praticiennes impliquées dans le projet. Cette activité fut l'occasion pour ces femmes d'exprimer leurs attentes, leurs désirs et de faire état des difficultés qu'elles rencontrent.

- Les Ateliers de formation et d'encadrement des troupes constituées ont été organisés : cette activité découle de la précédente le but étant de doter les troupes recrées de la formation indispensable. Les ateliers ont été déclinés en deux journées et ont été organisés dans deux localités différentes. La première journée a eu lieu le 20 Août 2019 à Taroudant et la deuxième a été organisée à Ouled Teima situé à 44 Kms. Ce choix a été effectué par l'Association afin de donner au projet l'ampleur régionale qui le sous-tend. Cette formation a réalisé les objectifs suivants:

1. Modifier les représentations négatives des femmes à propos du chant et sa pratique en utilisant la technique du brainstorming
2. Renforcer les connaissances techniques et artistiques des femmes, relatives au chant et ce à travers des exercices pratiques.
3. Faire distinguer les différents genres de chant en reconnaissant leurs caractéristiques spécifiques en confrontant ces genres.
4. Améliorer les performances musicale et artistique des troupes.
5. Développer leur savoir faire au niveau de l'utilisation des instruments de musique
6. Doter les femmes praticiennes de compétences pour réussir la transmission de ce patrimoine à la relève et ce en recourant à des ateliers de partage, d'approfondissement et de régulation (l'APAR)

Ces ateliers qui ont duré deux jours ont été animés d'une part par deux femmes professionnelles de la troupe Bhayer Dalya qui ont bénéficié de l'atelier de renforcement des capacités; et encadrés, d'autre part, par la Présidente de l'association et supervisés par le professeur universitaire qui encadre le projet.

En plus des questions liées au chant et à ses composantes, les différentes troupes ont bénéficié d'une mise à niveau en techniques de communication. A ce titre, certaines femmes ont été sensibilisées à l'importance de la voix et sa modulation; d'autres femmes ont profité d'exercices techniques permettant la circulation de messages au sein des membres de la troupe lors de ses performances pour éviter tout malentendu pouvant provoquer des désharmonies. Par exemple, les femmes, vu leur âge, ont appris à utiliser leurs mains et leurs doigts pour faciliter la mémorisation et le repérage étant donné la longueur de certains poèmes chantés, notamment les paroles du genre "Lhadra" (chant spirituel) qui se caractérise par la répétition de refrains.

- Organisation de la 1ère édition du festival des chants féminins à Taroudant: il importe de préciser que l'Association a reconceptualisé cet événement en lui donnant l'ampleur qui lui revient: en effet, de mini-festival cette activité a été renommée "La 1ère Rencontre autour du chant féminin de Taroudant". Mieux encore, espérant lui octroyer l'étendue méritée, l'Association et son consultant ont choisi de le placer sous le thème suivant: "de la Mémoire à la Relève". A travers cet élargissement, les organisateurs ont voulu donner au projet de "la revitalisation du chant féminin" la mission qu'il a à jouer.

En effet, quelle est l'utilité de ce patrimoine précieux s'il n'est pas transmis aux jeunes filles/femmes? Ce festival a ainsi connu l'intégration progressive de filles dans le spectacle animé par les six troupes reconstituées. Celles-ci ont été alimentées par des filles, le but étant de leur assurer les conditions

d'une initiation douce en les inscrivant dans l'ambiance du spectacle des chants "retrouvés".

Cette 1<sup>ère</sup> Rencontre autour du chant féminin a veillé à assurer la visibilité communautaire du projet de revitalisation et éviter toute confusion à son propos. Dans ce sens, l'Association Bhayer Dalya a organisé un convoi des troupes reconstituées en costumes, instruments et accessoires. Ce convoi a fait un itinéraire en calèches (relevant aussi du patrimoine de Taroudant) allant de la résidence des femmes, traversant les endroits importants de la ville et arrivant au Riad, lieu du spectacle situé à 8kms environ.

Il faut ajouter par ailleurs, que cette 1<sup>ère</sup> Rencontre n'a pas été organisée le 31 Août et le 1 septembre comme cela a été convenu avec les Autorités locales notamment M. le Gouverneur de la Province de Taroudant suite aux inondations qui ont ravagé Ighrem. L'association a publié un communiqué de presse faisant acte d'annulation de l'événement. L'association en concertation avec les Autorités a pu toutefois organiser la journée d'étude le 31 Août à la Faculté Polydisciplinaire de Taroudant (cette journée d'étude n'était pas prévue dans le plan d'action du projet (cf. ci-dessus).

L'Association, pour remplir ses engagements à l'égard de l'UNESCO et constatant qu'il lui serait pratiquement difficile de soumettre ses rapports avant le 13 septembre (date prévue par le Contrat), a dû aviser le Responsable du suivi du projet de "revitalisation du chant" et demander un nouveau délai pour que les activités restantes soient réalisées dans de bonnes conditions et loin de toute urgence pouvant compromettre la qualité des produits attendus.

Il a été ainsi procédé à un certain nombre de réajustements nécessaires pour être dans les délais. La 1<sup>ère</sup> Rencontre a par conséquent été organisée le 16 septembre avec la présence et la participation des Représentants des Autorités locales, la société civile, les artistes, le Doyen de la Faculté Polydisciplinaire de Taroudant, les enseignants chercheurs de l'Université Ibn Zohr, le Président du Centre Souss Massa pour le Développement et la Culture, la Représentante du Conseil Régional des Droits de l'Homme, les femmes Mémoire de la ville, les familles anciennes impliquées dans le projet, les médias, les étudiantes universitaires concernées par le chant féminin et les troupes formées bien entendu.

Il est nécessaire de souligner que cette 1<sup>ère</sup> Rencontre autour du chant féminin, désormais festival porté et signé par l'Association, a eu les encouragements, le soutien et la participation de plusieurs partenaires dont les suivants: le Ministère de la Culture, La Région Souss Massa, Le Centre Souss Massa pour le Développement et la Culture, La Province de Taroudant, Le Conseil provincial de Taroudant, la Faculté Polydisciplinaire de Taroudant, la Faculté des Lettres d'Agadir, Le Master didactique du français: Cultures et médiation et l'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH); Cependant, seule la Société Coca Cola a pris part au sponsoring de l'événement. Le centre Souss Massa pour le développement et la Culture, la Région Souss Massa et l'INDH ont promis leur engagement matériel et moral pour la 2<sup>ème</sup> édition du festival.

- Institution de la Fédération des Troupes de femmes praticiennes Actives (FTA): consciente que la seule revitalisation du chant féminin reste insuffisante même si elle est nécessaire, l'Association Bhayer Dalya s'est penchée comme le préconise le contrat, sur l'institution de la Fédération des Troupes de femmes praticiennes Actives. Toutefois, il importe de souligner que l'Association a pu procéder uniquement à l'organisation de l'Assemblée préparatoire de la fédération. Les objectifs de cette réunion sont:

1. Mettre en place le règlement intérieur
2. Lire ce règlement en présentant les clauses qu'il comprend. Sachant que les femmes ne savent ni lire ni écrire, il a fallu leur expliquer suffisamment le contenu du règlement mais également les finalités de la fédération.
3. Discuter le contenu du règlement. Puis la séance a été levée puisque les femmes n'avaient aucune remarque à émettre au sujet du règlement. Il a été enfin recommandé aux femmes de fournir une copie de leurs cartes d'identité nationale et leurs cartes d'adhésion à leurs associations.

L'assemblée générale pour le vote et la constitution du bureau de la fédération des troupes actives aura lieu avant fin 2019.

Les femmes praticiennes du chant ont été sensibilisées à l'intérêt de cette fédération, de sa mission et du rôle qu'elle peut jouer dans la protection de l'ensemble des troupes et le rayonnement qu'elle pourra assurer en tant que structure institutionnelle. Les femmes ont été informées sur le règlement intérieur de leur fédération, et les discussions afférentes les ont éclairées sur leurs tâches et leurs rôles dans cette organisation.

- Organisation de la 2<sup>ème</sup> journée de restitution et d'évaluation: inscrite dans le cadre d'un contrat de transparence et dans le but de respecter le pacte signé dès le démarrage du projet, cette journée consiste à présenter aux communautés, aux Représentants des Autorités locales, aux élus, aux représentants de la société civile, aux enseignants chercheurs de l'université Ibn Zohr, les produits et les résultats réalisés.

Il s'agit donc de partager avec la communauté en lui expliquant aussi les objectifs atteints et en faisant état des différentes difficultés rencontrées et certaines solutions proposées.

La mise en oeuvre de ce projet a favorisé un certain nombre de résultats indirects (chose évidente dans ce genre de projet). Nous les présentons successivement :

-L'inventaire a permis de découvrir les influences réciproques entre la troupe jilaliat qui pratique Lhadra, genre de chant spirituel féminin, en arabe (avec instruments), d'une part ; et la troupe "Lbenasriate", qui chante Lhadra en tachelhite , Lwadifa est un autre terme désignant Lhadra, mais sans recours à des instruments . Ainsi, Lwadifa chez Jilaliat est influencée par le tachelhite , une des variantes de l'Amazigh et chez la troupe Lbenasriate elle (Lwadifa) est influencée par l'arabe.

Jilaliat chantent Lhadra en arabe (avec instruments) , Lwadifa avec alternance entre l'arabe et le tachelhite. Lbenasriate chantent Lhadra en Tachelhit et Lwadifa avec alternance entre le tachelhite et l'arabe. ce mélange et ces influences réciproques renseignent sur les échanges et les contacts advenus entre ces différentes communautés à travers le temps. Cet aspect qui ressort du projet mérite des études plus approfondies.

-Les enquêtes ont révélé que la troupe Lbenasriate présentaient leurs prestations à Zaouia Sidi Abbas Telmsani les 14 et 15 ramadan au "Moussem Tamsrite" organisé annuellement spécialement pour les femmes et leurs enfants et entre femmes.

Ce Moussem de poterie, dont la grande partie des spécificités a été soit modifiée soit supprimée, était une occasion où les femmes chantaient Lhadra (poésie spirituelle) et les mamans sortaient avec leurs petites filles pour leur acheter des mini tajines et des jouets. Ce rituel est aussi en danger actuellement.

Il est impératif que cet élément culturel immatériel aux aspects socioculturels et économiques complexes et riches, soit revitalisé et ressuscité. Il est devenu actuellement un simple rassemblement commercial passager sachant qu'il n'est plus organisé à sa place d'antan, qui se trouve au sein de la ville. Il est depuis quelques années déplacé à l'extérieur de Taroudant!

-Certains chants n'appartiennent pas initialement à la médina de Taroudant mais ils sont nés dans la région (Hourrane ne se chantait pas donc au départ dans la médina mais il y a voyagé.

-Certains genres ne portent pas le même nom ( par exemple Hourran est nommé aussi "Ba3rouj" par la troupe de "berhiliate" à ouled berhil)

-Lors de l'inventaire, certains témoignages des femmes de la communauté de Taroudant la médina ont révélé la présence de chant juif chantant soit les fiancés lors des mariages soit Feu Mohamed V louant ses mérites et ses exploits. Ces chants sont cités dans le Recueil des paroles et témoignages "Rouh abraz: kounouz min tarix roudana (trad franç. L'âme d'abraz: trésors de l'histoire de Roudanan).

-Selon les praticiennes, les filles refusent catégoriquement de prendre la relève et donner vie à ce legs symbolique de grande importance; il y a même des femmes praticiennes qui ne le pratiquent plus, l'ayant abandonné pour suivre les cours de l'éducation informelle, affirment-elles.

-Les praticiennes revendiquent un espace qui leur soit réservé pour pratiquer leur art et où elles peuvent apprendre et transmettre à leurs petites filles ce patrimoine. Il importe ainsi de réfléchir à la mise en place d'une "Maison d'Art Féminin" consacrée à leurs prestations, à l'exposition de leurs réalisations et à la conservation de leurs patrimoines avec tous les éléments qui le composent.

-Des femmes possèdent une prise de conscience aigüe de l'importance sociale et symbolique de cet art dans leur vie: certaines parlaient fièrement de la diffusion de leurs chants sur internet (youtube, réseaux sociaux ) et veulent se voir valorisées et reconnues.

-Au vu de la variété (genres) qui le caractérise et de la richesse poétique (les constructions imagées, la rhétorique débordante, l'intertextualité) et thématique (les valeurs universelles sous l'angle de la femme, les phénomènes de société, les rapports complexes hommes/femmes...), ce patrimoine ne trouvera sa juste valeur que s'il est récupéré par l'université en tant qu'objet d'investigations et de recherches scientifiques. A cette condition seulement, ces chants féminins peuvent témoigner des trésors qu'ils contiennent dans leurs textures et révéler les secrets dissimulés dans leurs symphonies.

-Le film documentaire de 13' en tant qu'archive a permis d'attirer l'attention des enseignants chercheurs sur la richesse et la profondeur du chant féminin. Parmi les recommandations qu'ils ont soulignées lors de la projection du film, la nécessité d'organiser des ateliers au profit des étudiants universitaires en Masters de communication et de Didactique de français, à propos des techniques d'inventaire du patrimoine, des techniques de collecte de témoignages, des stratégies de conception du film en tant que support audiovisuel puis en tant que documentaire.

-Le recueil de paroles et témoignages: les femmes praticiennes se sont émerveillées devant la richesse de leur poésie quand elles ont vu la diversité des genres, le génie rhétorique de leurs productions; les étudiantes universitaires ont changé complètement d'attitudes et de vision à propos de ce patrimoine: pour elles, le chant féminin est un trésor à protéger et à valoriser et le patrimoine en général mérite d'être objet d'études dans leurs futurs projets de recherche (cf. leurs témoignages).

L'élaboration de ce livre a rencontré plusieurs difficultés. Certaines femmes présentaient des résistances et des réticences lors de la phase des témoignages. Il a fallu recourir à des médiatrices pour leur redonner confiance. De surcroît, des paroles enregistrées n'étaient pas aisément déchiffrables: on a dû revenir à la charge chez les femmes praticiennes pour vérifier plusieurs expressions, et des fois, des vers ou des textes entiers.

Sur un autre plan, l'association était amenée à travailler sur la présence de parties de paroles chez des troupes différentes. Elle a eu ainsi recours à des femmes expérimentées, notamment les femmes âgées qui l'ont aidé à situer les fragments répétés, dans leurs contextes poétiques. Cette opération a pris beaucoup de temps.

-L'élaboration du Guide Méthodologique: la conception de ce document répond à un souci pédagogique pratique. La préoccupation des auteurs était de donner forme à une expérience de terrain qui a duré deux années. La décliner sous forme d'un Guide Méthodologique permet de conceptualiser un ensemble de savoirs et de savoir faire concernant le domaine du chant féminin et les rendre accessibles aux personnes désireuses de travailler sur ce chant en particulier ou sur le PCI en général.

L'élaboration de ce Guide s'est heurtée toutefois à deux types d'obstacles: d'une part, il fallait lui trouver une place juste, pour éviter qu'il ne soit simple répétition ou reprise des contenus des autres supports; mais aussi il ne fallait pas qu'il soit simple catalogue des photos pour qu'il ne reprenne pas la couverture photographique. L'association a ainsi préféré lui donner une profondeur méthodologique couvrant les aspects pratiques, techniques et académiques.

Le deuxième type d'obstacle réside dans le choix de la posture à prendre pour ne pas tomber dans le style de la "recette". Les auteurs ont tenté de prendre de la hauteur pour proposer une réflexion constructive tirant profit des phases de la concertation avec la communauté, de l'inventaire du chant, des costumes, des instruments de musique et des accessoires, de la reconstitution des troupes et de leurs formations.

-Le renforcement des capacités de la troupe Bhaier Dalya en chant: il est à signaler que cette activité s'est étalée sur deux journées. L'association convaincue que le perfectionnement des capacités de sa troupe aura un impact significatif sur l'encadrement des troupes recrées, n'a pas lésiné sur les moyens et s'est ainsi engagée à assurer ces deux journées mais également, elle a dû convoquer quatre musicologues au lieu de deux.

En outre, la formation a été conçue suivant deux principes: le premier consistait à corriger les représentations erronées de certaines femmes en ce qui concerne la formation elle-même en leur

expliquant qu'il s'agit d'un moment de requalification sans remettre en question leurs compétences acquises par la pratique.

Le deuxième principe consistait à décliner les recommandations dans des ateliers pratiques invitant les femmes selon le cas soit à chanter, soit à manipuler les instruments soit à présenter des morceaux de prestations. Ce qui permet aux musicologues de noter leurs observations et apporter leurs conseils techniques ou tout simplement apprécier les prouesses musicales et artistiques dont la troupe faisait preuve.

-La reconstitution des troupes en voie de disparition: ces troupes ont été recrées et restructurées. Elles sont maintenant inscrites d'une part sous la tutelle d'associations; et encadrées par une fédération, d'autre part. Toutefois, si ce résultat est pleinement atteint, il reste à souligner que la pérennité de ces troupes demandera plus un travail en profondeur sur la relève puisque la majorité écrasante des troupes sont composées de femmes âgées.

-La formation et l'encadrement des troupes reconstituées: les ateliers de formations se sont déroulés dans de bonnes conditions et toutes les femmes ont fait preuve d'une forte motivation et d'une grande implication dans cette activité. Or, il serait prétentieux d'affirmer que les ateliers ont doté ces troupes de tous les savoir faire et les techniques du chant. Elles ont encore besoin de séances d'encadrement et c'est ce que l'association projette de continuer de faire.

Il ressort de leurs témoignages la nécessité de réapprendre leurs poèmes et de les redécouvrir pour éviter les confusions et les mélanges constatés entre les genres tels Griha, Hourane ou encore, Ahidous et Ched Lmizane voire entre les types de Lhadra et Lwadifa. Il faut aussi les qualifier davantage en matière de composition musicale (notamment l'utilisation des instruments selon les genres)

-La 1<sup>ère</sup> Rencontre autour du chant féminin "de la Mémoire à la Relève" : cet événement a amplement atteint les objectifs escomptés. Il a ainsi permis de donner de la visibilité aux différentes réalisations du projet; il a renoué les liens entre les troupes d'une part, et d'autre part, entre les femmes et leur patrimoine menacé par l'oubli et la disparition; par ailleurs, ce festival a éveillé la conscience de la communauté et des chercheurs au sujet du chant féminin, élément important de la culture menacé par la perte. Au-delà de ces objectifs, cette 1<sup>ère</sup> Rencontre fut l'occasion pour rendre à cet art du spectacle sa valeur et partant, à la femme artiste la place qui lui revient en tant que porteuse d'un legs ancestral précieux.

-La création de la fédération des troupes actives: la mise en œuvre de cette activité doit passer par deux phases nécessaires. La première qui consiste en une réunion préparatoire a été effectuée pour permettre aux femmes d'établir les statuts (le règlement intérieur ) de la fédération et de le discuter. La deuxième phase dont le but est le vote et la constitution du bureau est prévue courant novembre 2019.

-La 2<sup>ème</sup> journée de restitution et d'évaluation: il s'agit d'un moment crucial puisqu'il clôt le projet de revitalisation. Les participants (représentants des Autorités, du Ministère de la culture, de la société civile, les enseignants chercheurs, les élus, les femmes praticiennes...) ont témoigné de l'intérêt des différentes activités et de l'importance des supports variés élaborés avec professionnalisme. Il importe désormais selon les intervenants dans le domaine du PCI de valoriser ces supports et les exploiter dans le cadre de formations spécifiques orientées vers les jeunes.

L'association, à cet égard, trouve urgent de construire une "Maison d'art féminin" qui pourrait comprendre une galerie d'exposition pour les objets artistiques, les tenues traditionnelles, les instruments anciens, les accessoires ou objets d'ornement et toute production féminine en rapport avec l'art féminin de Taroudant et sa région. Cette Maison d'art peut comprendre également une salle multimédia consacrée aux ateliers de formation, une scène réservée aux spectacles.

## Description de la mise en œuvre du projet

*Veillez fournir une description des activités réalisées et des produits qu'elles ont générés (par exemple formations, consultations, assistance technique, programme de sensibilisation, publications, boîtes à outils, etc.). Décrivez également tout problème rencontré au cours de la mise en œuvre du projet et les mesures correctives prises. Décrivez le rôle de l'agence de mise en œuvre et de l'agence partenaire (dans le cas d'un projet de service de l'UNESCO) et le rôle d'autres partenaires de mise en œuvre dans l'exécution des activités et l'obtention des résultats.*

entre 1150 et 1725 mots

Pour atteindre les résultats escomptés de ce projet, il était nécessaire de réaliser un certain nombre d'activités bien ciblées. Celles-ci suivent un enchaînement logique dans le processus de leurs réalisations. Elles commencent en effet par une première journée d'information indiquant le démarrage du projet et se terminent par une autre journée, cette fois-ci de restitution et d'évaluation du projet.

Entre les deux journées, les autres activités s'étalent sur une période de 24 mois et se rapportent à une suite d'événements tous entrepris dans l'objectif majeur de revitaliser les chants féminins de Taroudant et sa région. Les activités sont essentiellement axées sur l'implication des communautés d'une manière récurrente et continue. Il y a lieu de préciser qu'après deux ans de travail, ces communautés se rapportent à six troupes de femmes encore pratiquant ces chants même de façon désorganisée à l'exception de Jellaliat et Lbnasriate qui ne pratiquent pas le chant officiellement; elles sont encore à reconstituer.

Elles appartiennent à des régions différentes auxquelles l'on pourrait ajouter quelques personnes intéressées par ce sujet. Ainsi, les activités programmées, (voir calendrier et budget), ont été mise en œuvre avec succès :

- Organisation d'une première journée de sensibilisation, d'information et de concertation avec la communauté : Il s'agissait ainsi de rassembler tous les intervenants et toutes les parties prenantes autour du projet et autour de la problématique de la revitalisation et de la sauvegarde des chants féminins de Taroudant. C'est une journée de sensibilisation, d'information et de concertation notamment avec les femmes concernées par les chants.

Les concertations ont concerné également les autorités et les élus locaux, les représentants des administrations publiques, les différentes composantes de la société civile impliquée dans la sauvegarde du patrimoine culturel de toute la région de Taroudant, les représentants de l'Université Ibn Zohr d'Agadir, les médias et les intellectuels de la région. L'objectif de cette journée était essentiellement d'attirer l'attention sur l'envergure et l'importance d'un tel projet et pour fédérer tous les acteurs concernés autour de l'Association Bhayer Dalya, initiatrice du projet, pour aider ces femmes à retrouver leurs chants ancestraux. Il importe de souligner que cet objectif a été atteint.

- L'organisation d'un atelier de formation d'un groupe de 5 jeunes filles : à l'issue de la première journée d'information, l'Association Bhayer Dalya a entrepris l'organisation d'un atelier restreint au profit de 5 jeunes filles (ayant un niveau d'instruction universitaire important). L'objectif de l'atelier était d'initier ces jeunes étudiantes d'abord au patrimoine culturel immatériel, à la Charte 2003 pour la préservation du patrimoine immatériel Convention de 2003, et ensuite aux différentes techniques d'inventaire et de documentation.

L'atelier a été encadré par deux facilitateurs de la Direction du patrimoine culturel (Ministère de la Culture). L'accent a été essentiellement mis sur les spécificités de l'inventaire des chants et donc, sur la mise en place d'instruments méthodologiques spécifiques (fiche d'inventaire adaptée au thème, questionnaire adressé aux vieilles femmes, etc). L'atelier s'est déroulé en deux jours et a permis de doter les étudiantes universitaires des compétences attendues et de les sensibiliser aux difficultés éventuelles et aux enjeux de l'inventaire. Il importe de souligner que la formation a été animée par deux spécialistes du PCI appartenant à la Direction du Patrimoine. Cette formation a pu doter les 5 étudiantes universitaires des concepts opératoires afférents au PCI., aux outils méthodologiques nécessaires en vue de mener efficacement l'inventaire des chants féminins dans les différentes régions concernées par le projet. Les formateurs ont adopté une démarche mixte: une pédagogie collective en organisant un atelier avec l'ensemble des participantes ; ensuite une approche individualisée qui consistait à accompagner chaque étudiante pour répondre aux besoins spécifiques constatés ou

exprimés.

- Travail d'inventaire et de documentation: Les 5 jeunes filles formées au cours de l'atelier précédent se sont engagées (un contrat a été signé dans ce sens) pour réaliser un inventaire des anciens chants féminins dans toutes les régions concernées. L'inventaire s'est basé essentiellement sur la restitution des paroles en utilisant les enregistreurs audio, sur l'élaboration des fiches d'inventaire, sur la description des anciens costumes et les instruments de musique utilisés. L'inventaire a noté les spécificités locales qui ont été mises en valeur lors de la constitution des nouvelles troupes.

Il est à noter toutefois que cette opération a été plusieurs fois bloquée par des facteurs liés à la géographie, aux précipitations qu'a connues la région, aux obstacles culturels puisque les hommes rangent le chant féminin dans la sphère des tabous. L'équipe a dû revenir à la charge plusieurs fois ou recourir à des médiatrices qui lui ont favorisé l'accès aux informations recherchées ou aux personnes utiles à l'enquête. Les témoignages des filles font état de cette réalité (cf. documentaire du projet)

- Réalisation d'un documentaire démontrant toutes les caractéristiques des chants féminins de Taroudant et sa région: parallèlement au travail d'inventaire précité, un film documentaire de courte durée (13') a été conçu notamment à partir des données issues de l'inventaire et à partir des informations déjà acquises par l'Association Bhayer Dalya à ce sujet. Il importe de souligner que la production de ce film a été confiée à un professionnel de ce genre de support, sous contrat définissant les conditions de conception et du livrable. Signalons que ce documentaire a fait l'objet d'une projection lors de la journée d'étude organisée à la Faculté Polydisciplinaire de Taroudant.

Pour généraliser l'utilité de ce film documentaire, l'association a soumis la traduction du texte à M. Hassan ENNASSIRI professeur universitaire et Agrégé de Lettres françaises. Or, il est important de rappeler ici la résistance des femmes à accepter de se filmer: Pour elles, il était hors de question de montrer leurs visages.

On a dû ainsi leur expliquer qu'il s'agit d'un travail sérieux inscrit dans un cadre officiel régi par des contraintes institutionnelles. Et pourtant, certaines femmes ont préféré garder leurs visages hors vue. L'Association a bien évidemment respecté leur désir d'anonyma. Ce film documentaire a été ainsi un meilleur support d'information et de formation au cours de la suite du projet et le restera au-delà.

- Edition du Recueil des paroles: les données issues des enregistrements audio restituant les paroles auprès des vieilles femmes, ont été ensuite transcrites. Ces données ont servi pour l'édition d'un recueil. Celui-ci est maintenant une référence importante dans ce domaine et a été diffusé au profit de toutes les parties prenantes. Il permettra d'assurer la sauvegarde des paroles. Soulignons que pour donner à ce Recueil la valeur qu'il mérite, l'association a procédé à l'organisation d'une journée d'étude autour de cette publication intéressante en invitant des enseignants chercheurs, des intellectuels, et des artistes en plus des communautés.

Dans ce sens, Mme Fatima Chaabi, enseignante chercheuse à la Faculté des Lettres d'Agadir, s'est penchée sur l'étude de l'œuvre en proposant une lecture analytique focalisée sur les caractéristiques poétiques du chant en tant que poésie et en mettant en relief les différentes symboliques dont regorge le Recueil.

Les débats qui ont suivi cette conférence modérée par M. Nacer Idrissi Abdelfettah, professeur universitaire à la même Faculté, ont souligné l'importance de cet exploit éditorial qui fournit un document précieux à la recherche académique. Dans le même cadre, il a été procédé à la signature du livre par ses auteurs Hassan Ennassiri et Hind Lahssaini. Rappelons enfin que, titré au départ "Zmane Lafraja", ce Recueil a été réintitulé Rouh abraz: kounouz mine tarikh Roudana (trad. franç. L'âme d'abraz: trésors de l'histoire de Roudana".

-Enregistrement d'un support multimédia CD-ROM: il s'agit d'exploiter les données relatives au chant féminin collectées dans les différentes régions concernées et de les organiser selon un ordre précis sous forme d'un CD-ROM. Ce dernier comprend les différents chants enregistrés audio, les tenues reconstituées, les instruments de musique. Par ailleurs, même s'ils ne sont pas intégrés dans le contrat, les accessoires utilisées par les femmes ont également été classés dans ce support. La difficulté principale au départ était de trouver un ordre de classement des différents éléments du chant. Ce support multimédia a été présenté aux invités lors du festival avec les explications nécessaires, le but

étant d'en montrer l'utilité en tant qu'archive essentielle du chant féminin. Vu son lien fonctionnel avec le Guide Méthodologique, ce CD-ROM y a été associé.

-Renforcement des capacités de la troupe de Bhaer Dalya: Selon les femmes de la troupe Bhaer Dalya, ces ateliers ont été fort utiles puisqu'elles ont pu découvrir leurs compétences en chant, en musique et en production de paroles poétiques. Ces femmes font preuve d'une maîtrise spontanée de leur art. Les musicologues les ont aidées ainsi à rendre explicite leur savoir faire et d'essayer de développer un langage technique qui permet de décrire les caractéristiques de leur chant. L'évaluation à chaud effectuée auprès des femmes a révélé un grand degré de satisfaction. Les musicologues ont témoigné de leur émerveillement suite aux prouesses artistiques et musicales réalisées par les praticiennes du chant de Bhaer Dalya. Les objectifs de cette formation ont été certes atteints mais d'autres besoins ont émergé, notamment comment ces femmes ont pu développer tout ce savoir faire, tout cet art sans pouvoir le nommer, s'interrogent les formateurs.

-Acquisition de costumes et d'instruments de musique: l'Association, pour parvenir à cet objectif, a dû faire des déplacements, au-delà des régions concernées, dans des villes comme Salé, Fès, Inezgane pour aller à la rencontre de familles ou de femmes d'origine roudanaise qui disposent d'informations précieuses sur le costume ou sur les instruments ou encore sur les accessoires. L'accès à ces personnes a demandé de gros efforts aidée en cela par des médiateurs. Cette opération a pris beaucoup de temps. Il importe d'indiquer que ces acquisitions ont un grand impact sur la sauvegarde du chant féminin. En effet, sans ces costumes et les instruments, cet art ne peut être conservé et reconstitué. L'ensemble des connaissances collectées et des savoir faire identifiés ont permis à l'association de redonner forme aux composantes du chant (cf. Guide Méthodologique et CD-ROM)

-Création de 5 troupes de femmes praticiennes: Si les femmes ont exprimé leur pleine satisfaction en se voyant réunies dans le cadre d'une troupe reconnue, l'Association a tenu que leur engagement soit effectué sous forme d'un document écrit pour éviter tout désistement éventuel. L'association souligne le soutien de la communauté dans la réussite de cette opération sachant qu'il n'était pas facile de convaincre les femmes praticiennes à adhérer à l'idée. L'équipe a dû multiplier et diversifier les contacts afin d'aboutir à cet objectif. C'est grâce aux efforts consentis que les 6 troupes ont été recrées.

-Ateliers de formation et d'encadrement des troupes constituées: faisant suite à l'activité précédente, ces ateliers avaient pour objectifs de qualifier les différentes troupes, notamment les doter d'une identité professionnelle à travers le développement d'un ensemble de connaissance et de savoir faire. De praticiennes "naïves", ces femmes ont accédé au statut d'artistes "professionnelles" jouissant de la capacité à distinguer les genres de chant, à en parler plus ou moins aisément, à manipuler adéquatement les instruments de musique selon les types de chant et à être sensibles plus ou moins à la fonction esthétique et symbolique des accessoires et des tenues qu'elles portaient lors de leurs prestations. En outre, ces femmes sont conscientes de la mission qui leur incombe, de transmettre le chant et ses composantes à la relève.

Cette activité a bien évidemment rencontré plusieurs obstacles: par exemple, les femmes vu leur niveau intellectuel demandait une grande adaptation au niveau des principes andragogiques de formation: le langage à utiliser, les étapes à respecter, les techniques d'animation à exploiter. De surcroît, vu leur âge avancé (56 à 110ans) il fallait savoir rythmer la formation par des moments de pauses mais aussi préparer de bonnes conditions de travail. Enfin, pour dépasser les problèmes de communication, les formateurs devaient faire preuve de flexibilité, de bienveillance et d'écoute sensible afin d'anticiper les malentendus et les incompréhensions. Par ailleurs, sur le plan de l'organisation de ces ateliers, la tentative de délocaliser la formation en la déplaçant à Ouled Teima a rencontré des difficultés puisque un premier partenaire a dû renoncer à son engagement; ce qui a contraint l'association à reporter l'activité à une autre date. Ce n'est qu'après de nouveaux efforts que les ateliers ont été organisés dans les locaux du club agricole de Houara.

-L'organisation de la 1ère édition du festival des chants féminins à Taroudant: il convient de préciser que cet événement a été reporté à cause d'une "force majeure". Un mail a été écrit dans ce sens au responsable superviseur du projet lui expliquant les raisons derrière ce report et demandant également de repousser le délai de remise des rapports définitifs. M. Le Gouverneur de la Province de Taroudant a jugé nécessaire et urgent d'annuler les dates initiales en signe de solidarité avec les familles des

victimes des inondations ayant frappé la région d'Ighrem.

Le festival (qui a été appelé par les soins de l'Association "La 1<sup>ère</sup> Rencontre autour du chant féminin" a eu lieu le 16 septembre en concertation avec les Autorités locales. Il faut souligner l'implication effective et importante des différents partenaires notamment le Ministère de la Culture, ceux de la Province de Taroudant en l'occurrence la Préfecture de Taroudant, le Conseil provincial, l'Initiative Nationale du Développement Humain; puis le soutien du Centre Souss Massa du développement et de la Culture, la Faculté Polydisciplinaire de Taroudant, la Faculté des Lettres d'agadir et les étudiants du Master "didactique du FLE: cultures et médiation".

Ce festival ne se réduit pas aux seules prestations des troupes praticiennes du chant féminin. Il fut l'occasion aussi pour présenter à la communauté, aux différents représentants des administrations publiques, et à l'ensemble des partenaires tous les produits auxquels a abouti l'association:

1. les tenues dans leur diversité (portées par les troupes et présentées individuellement successivement)
2. les instruments de musique accompagnant les troupes
3. le film documentaire de 13' qui a été présenté et projeté à l'assistance
4. le Guide Méthodologique dont la fonction a été expliquée par ses auteurs
5. le CD-ROM qui comprend les différentes composantes du chant (sons, costumes, instruments et accessoires)

Tous ces produits ont été présentés par le directeur et la directrice artistique du festival. La présentation a souligné la complémentarité nécessaire entre ces supports. Les invités et la communauté ont exprimé leur émerveillement et leur satisfaction quant aux résultats tangibles réalisés et ont exprimé leur soutien inconditionnel à l'Association. Dans ce sens, L'INDH a officiellement signé sa collaboration dans la réalisation d'un projet à venir présenté par l'association. Ce projet est l'extension du travail original et fort intéressant assisté par l'UNESCO et réalisé en partenariat avec le Ministère de la Culture et les partenaires sus-mentionnés

-Réalisation d'un documentaire du projet: ce documentaire a été confié à un professionnel qui fait partie de l'équipe travaillant aux côtés de l'association et qui a suivi les différentes étapes du projet. Ce film documentaire couvre les différents moments du processus de revitalisation du chant féminin.

Il va ainsi de la 1<sup>ère</sup> activité (journée d'information) à la dernière (journée de restitution) en passant par l'étape de l'inventaire, de la reconstitution des troupes, de l'acquisition des costumes, des instruments de musiques, des accessoires, puis en s'arrêtant sur les formations dispensées aux femmes praticiennes, sur les différents témoins qui renseignent sur l'histoire du chant et ses caractéristiques ou encore qui relatent l'expérience des individus impliqués dans le projet en l'occurrence les étudiantes universitaires, le Consultant de l'association, superviseur du projet, les musicologues.

Les conditions et les délais fixés par un contrat signé ont été scrupuleusement respectées par le professionnel. Il importe cependant de souligner que la réalisation d'un tel projet, qui recouvre un ensemble d'actions complexes et enchevêtrées exige plus de temps pour broser les contours d'un objet aux différentes facettes et qui présente des défis et des enjeux des fois difficiles à surmonter.

Il n'est pas exagéré d'affirmer ici, qu'après l'expérience du terrain, ni le temps ni le budget alloués à ce projet d'envergure, n'étaient suffisants pour venir à bout des différentes activités dans de bonnes conditions. L'association s'est trouvée souvent contrainte à travailler plus qu'elle ne faut et à supporter des coûts dépassant ses capacités.

Plusieurs activités (ou produits) ont été mal estimées en terme de budgétisation; on citera ici les cas du festival, des tenues, de la reconstitution, des formations, de l'opération complexe et centrale de l'inventaire; Sans oublier des difficultés de déplacements de femmes dont beaucoup sont trop âgées, d'autres souffrant de problèmes de santé parfois graves (cancer), et qui méritent d'être bien entretenues et mieux valorisées.

-Réalisation d'une couverture photographique du projet: cette activité a donné lieu à un document retraçant photos à l'appui l'itinéraire parcouru par le projet; autrement dit, toutes les actions ont été

archivées et ordonnées selon le planning soumis à l'UNESCO.

Certaines dates ont été repoussées à cause des circonstances sus-expliquées. La couverture photographique s'arrête précisément sur les étapes charnières du projet en veillant à respecter les intitulés proposés par l'UNESCO et la chronologie. Cette couverture est linéaire permettant ainsi de montrer les articulations et la cohérence entre les différentes activités. L'objectif de cette couverture est d'archiver par la photographie les réalisations du projet.

-La 2<sup>ème</sup> journée de restitution et d'évaluation: précisons tout d'abord qu'il s'agit d'une soirée au lieu d'une journée. Ce changement est dû à la disponibilité de la plupart des invités et des membres de la communauté, des Représentants de la société civile, des enseignants chercheurs accompagnant le projet, des médias et des élus et des responsables des administrations publiques concernées.

La soirée s'est déroulée en cinq étapes essentielles: dans la première étape, l'association et son consultant ont exposé le plan d'actions du projet sous forme d'une présentation power point: cette présentation expliquait les activités réalisées, leurs objectifs, les difficultés rencontrées, les solutions proposées par l'association en vue de débloquent certaines situations et enfin, les impacts directs et indirects de ces activités.

La deuxième étape, on a présenté tous les supports produits au fil du processus du travail pendant les deux années. Les invités, la communauté et les troupes de femmes praticiennes ont pu voir concrètement les différents produits: En effet, on a exposé le Guide Méthodologique du chant féminin en soulignant sa fonction méthodologique; le Recueil des paroles et témoignages( l'Âme d'abraz: trésors de l'histoire de Roudana) dont on a montré la portée archivistique et comment il a permis de tirer de la perte une poésie riche et précieuse.

On a également expliqué en quoi ce recueil constitue un document anthropologique concentrant des éléments culturels en rapport avec la femme, les grandes thématiques du vivre ensemble, les aspects relevant de l'imaginaire féminin et de ses rituels... etc.

Par ailleurs, on a projeté le film documentaire de 13' dont on a souligné l'importance méthodologique et en quoi il retrace l'itinéraire complexe de l'inventaire ayant porté sur les femmes praticiennes, les femmes mémoires et certaines personnalités ancrées dans l'histoire de Taroudant.

De cet inventaire l'association a pu élaborer, en plus, un CD-ROM conçu en quatre entrées: une consacrée aux tenues, la 2<sup>ème</sup> aux instruments de musique, la 3<sup>ème</sup> aux chants et la dernière réservée aux accessoires ou objets d'ornement du corps de la femme. L'audience a pu noter l'utilité de ce support multimédia. Il a été expliqué aussi que ce CD-ROM, pour une raison pratique, a été intégré au Guide Méthodologique du chant féminin; d'autre part, vu son aspect multimédia, ce support s'offre à un usage numérique flexible dans le cadre d'ateliers de formation professionnelle, ou encore pour un usage personnel tout court.

La troisième phase a été consacrée aux débats. L'assistance a eu l'occasion d'échanger avec l'équipe du projet. Les intervenants ont exprimé leurs sentiments de bonheur et de fierté de voir leur patrimoine revitalisé, et tirés de l'oubli les instruments de musique, les costumes des troupes et de la femme en général et les accessoires précieux devenus très rares; la communauté était satisfaite de constater que son patrimoine a été traduit concrètement sous forme de documents de tous genres (textuels, sonores, audiovisuels) et mis à sa disposition pour conservation et usages. Ce qui constitue une documentation riche permettant d'archiver définitivement le chant féminin de taroudant et sa région.

La communauté et les enseignants chercheurs ont insisté sur la nécessité de généraliser l'expérience sur tous les éléments du patrimoine culturel matériel et immatériel et ont souligné l'urgence d'introduire le travail réalisé dans les structures de recherche à l'université. Les représentants des associations travaillant sur le patrimoine ont souhaité bénéficier de formations et d'encadrement de la part de l'association Bhayer Dalya. Les échanges ont soulevé bon nombre de questions: notamment,

-comment pérenniser le chant féminin des troupe sachant que les femmes praticiennes sont trop âgées? Quelle stratégie pour mettre en valeur l'expérience de Bhayer Dalya? Comment peut-on intégrer ce chant riche poétiquement dans les programmes scolaires? Est-il possible de créer un espace consacré aux femmes praticiennes du chant pour favoriser une ambiance culturelle dans la Province de Taroudant? Et plusieurs autres questions qui soulignent l'intérêt qu'a suscité cette

expérience jugée "inédite et révolutionnaire" par l'assistance.

La 4<sup>ème</sup> phase a été consacrée à la formulation de recommandations pouvant valoriser davantage non seulement cette expérience exceptionnelle de Bhayer Dalya mais aussi de penser une stratégie globale permettant de ressusciter l'ensemble des éléments matériels et immatériels du patrimoine culturel de Taroudant: en effet, l'inventaire mené a révélé les grands oublis frappant ce patrimoine qui constitue le fonds fabuleux d'une culture en agonie et qui fonde la profondeur d'une histoire ancestrale aux multiples vertues. Le projet à cet égard, a mis en exergue, à travers l'étonnante diversité linguistique et culturelle spécifiant le chant féminin, les valeurs du vivre-ensemble, le sens du partage, la cohésion sociale, la force du lien entre des régions éloignées, l'esprit communautaire entre les hommes et les femmes, les principes du dialogue positif.

La lecture des paroles des femmes artistes révèle l'élégance d'une communication assise sur le respect, la bienveillance, la reconnaissance, la gratitude et l'esprit de tolérance entre la femme et l'homme. un travail d'analyse plus approfondie de cette poésie variée nous rendra à l'évidence d'autres découvertes précieuses qui demanderaient à être réinvesties dans les projets d'éducation et de formation dans un contexte social qui semble caractérisé par la recrudescence de la violence, la tendance à la vulgarité. Parmi ces recommandations on retiendra les suivantes:

1. La nécessité de créer un espace interactif entre les femmes praticiennes et les jeunes dont l'objectif est de sceller un esprit de dialogue intergénérationnel, favoriser la transmission culturelle des savoirs, savoir faire relatifs à la pratique du chant féminin en tant qu'art du spectacle
2. La nécessité d'établir des conventions ou partenariats avec l'université en vue d'intégrer les thématiques du chant féminin dans les structures de recherche
3. L'urgence d'approfondir la "fouille" effectuée par l'association pour récupérer d'autres éléments du patrimoine culturel immatériel et généraliser ce travail archéologique à d'autres aspects tels le mousem de "Tamsrit" dont toutes les caractéristiques culturelles et symboliques ont été égarées, les rituels liés la fête de l'Achoura, Abraz Lhamdouchyate, "Alam Lmiloud" et les traditions des fêtes de religion, de mariage et des cultes.
4. La nécessité de transférer l'expérience de l'association de Bhayer Dalya à d'autres associations travaillant sur le patrimoine.
5. L'utilité de faire de la médiation culturelle un dispositif indispensable favorisant la transmission de la culture et du patrimoine.
6. La nécessité de construire des passerelles entre les intervenants dans le domaine du patrimoine, les responsables du secteur touristique et les académiciens en vue de monter des projets de développement durable tirant profit des vertues humaines et sociales du patrimoine culturel.
7. L'urgence de construire une "Maison d'art féminin" qui prenne soin de la femme artiste sur les plans artistique, social et humain en lui reconnaissant un statut professionnel propre et en lui fournissant l'assistance et le soutien qu'elle mérite.
8. La nécessité d'intégrer les femmes praticiennes dans des événements artistiques locaux, régionaux et nationaux étant donné la visibilité et le rayonnement que favorisent ces événements et vu l'éducation du goût esthétique général qu'assure le chant artistique et spirituel.
9. La nécessité de construire un Institut Supérieur des Beaux-Arts et Patrimoine (ISBAP) à Taroudant, pour former des étudiants.

La soirée a été clôturée par un discours de remerciements à l'adresse des différents partenaires du projet et des invités ayant répondu oui dans les différentes manifestations puis un hommage a été rendu aux femmes praticiennes et aux personnes mémoires de la ville.

Après le dîner offert à l'honneur de l'assistance, il a été procédé à l'écriture des impressions et à la signature du "Carnet du projet " (sorte de cahier proposé par l'association où chaque participant laisse ses appréciations et ses remarques sur le projet).

## Participation des communautés

*Veillez fournir une description des mécanismes utilisés pour assurer la pleine participation de la(des) communauté(s) concerné(s). Décrivez non seulement la participation des communautés en tant que bénéficiaires du projet, mais également leur participation active à la conception et la mise en œuvre de toutes les activités.*

entre 345 et 575 mots

Les chants féminins de Taroudant sont pratiqués essentiellement au sein de la médina historique de Taroudant localisée au sud-ouest du Haut-Atlas marocain, mais aussi dans certains villages environnants. Ces chants, en grande partie en voie de disparition, se composent de quelques variantes de chants exclusivement féminins performés au cours des occasions familiales et collectives.

Les communautés concernées se rapportent donc à des groupes de femmes de Taroudant et de sa région regroupées en troupes souvent de moins d'une dizaine de femmes par troupe. Les communautés comportent également les artistes, les artisans confectionnant les instruments de musique et les costumes, les chercheurs, et plus largement les familles et les populations de la région de Taroudant considérant ces chants féminins comme faisant partie de leur identité culturelle et de leur patrimoine ancestral. Aujourd'hui très peu de femmes continuent encore de pratiquer ces chants.

L'Association Bhayer Dalya a été créée en 2013 et regroupe un certain nombre de femmes désireuses de ressusciter ces chants ancestraux. L'Association se présente donc comme un principal organisme représentant les groupes concernés par l'élément en question. Elle a été ainsi créée exclusivement dans l'objectif de la revitalisation des chants féminins de Taroudant et plus largement pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la cité historique de Taroudant. Elle a entrepris les premières démarches du processus du projet de cette demande en établissant des contacts avec la Direction du patrimoine culturel relevant du Ministère de la Culture depuis 2014. Le souhait de soumettre la demande a été donc initié par les membres de la troupe de femmes qui revitalisent ces chants par le biais de leur Association. Ce travail qui continue encore actuellement a permis aux membres de la communauté concernée de décrire eux-mêmes l'état de viabilité de l'élément et d'identifier les principales mesures de sauvegarde projetées. L'Association a œuvré considérablement dans la mise en place du processus de revitalisation de ces chants durant les trois années passées.

L'élaboration de la demande a suivi un processus de concertation continue entre les membres de l'Association Bhayer Dalya en leur qualité de représentants de la communauté et les responsables de la Direction du patrimoine Culturel. L'Association compte parmi ses membres, outre les femmes détentrices des savoirs liés aux chants féminins de Taroudant, des chercheurs et des universitaires qui s'investissent dans la documentation et la revitalisation des paroles et des costumes relatifs à ces chants. Le processus en question est ainsi porté par les membres actifs de la communauté en pleine coordination avec les acteurs publics directement impliqués dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel national.

La mise en œuvre du projet et sa concrétisation incombe en grande partie aux membres de l'Association. Ils sont épaulés par les services concernés du Ministère de la Culture, par les autorités locales, par les autres associations œuvrant dans le domaine du patrimoine culturel et par des chercheurs de l'Université Ibn Zohr d'Agadir en l'occurrence la faculté Polydisciplinaire de Taroudant et la Faculté des Lettres et sciences humaines d'Agadir. Depuis le démarrage de la première étape du projet, d'autres femmes praticiennes des chants en question et d'autres constituant la mémoire de la ville et de sa région (principalement des témoins) se sont joints à la communauté et ont pu contribuer à la résurrection de ces chants.

Au fil de l'évolution du projet, d'autres individus ont exprimé leur adhésion au projet et ont souhaité apporté leur contribution pour enrichir la revitalisation, en l'occurrence des artistes, des passionnés de l'art féminin qui n'ont pas manqué les différents rendez-vous notamment le président du Centre Souss Massa du Développement et de la Culture, des étudiants doctorants inscrits en cycle doctoral dont les thématiques rejoignent celle du patrimoine culturel immatériel.

Il importe de reconnaître la pleine participation des différentes communautés des régions concernées par le projet et la médina de Taroudant. Ces communautés se sont impliquées dans les diverses

activités de la revitalisation: en effet, elles ont participé à la collecte de certaines informations relatives aux instruments de musique, aux accessoires et aux genres de chants. Certaines ont même fourni des "vestiges " de certaines tenues disparues aidant ainsi l'association à les restituer en en reconfectonnant de nouveaux modèles respectant les spécificités vestimentaires de chaque région.

Pour assurer cette participation active des communautés, l'association n'a pas lésiné sur les moyens: au-delà d'une communication flexible et positive basée sur l'ouverture, la bienveillance et le respect, elle a eu recours d'un côté, à la motivation symbolique et matérielle; et de l'autre, quand le contact se heurte à des obstacles, elle a procédé par la démarche médiationnelle.

Dans ce sens, le travail fourni par les étudiantes universitaires était déterminant pour parvenir non seulement à réaliser des inventaires importants mais surtout à développer un sentiment fort d'adhésion au projet à tel point que les communautés espéraient continuer à travailler sur d'autres projets semblables qui portent sur leur patrimoine.

En outre, et sur un autre plan, l'association a toujours encouragé l'initiative des communautés en leur permettant de faire des propositions, des remarques en vue de réorienter ou de réajuster ou encore pour améliorer les actions soit au niveau de leurs formulations, ou de leur faisabilité ou encore de leurs contenus. Cela bien entendu sans altérer ou modifier les objectifs prédéfinis dans le cadre du contrat.

Par ailleurs, consciente du rôle de la sensibilisation, l'association n'a pas manqué d'organiser des moments d'échanges autour du chant féminin et de sa place par rapport au statut et à l'identité de la femme. Ces moments avaient pour objectif de "conscientiser" la gente féminine tentant de dissiper "l'ignorance culturelle" qui frappait de "plein fouet" des femmes qui ne savent ni lire ni écrire. A cet égard, il importe de souligner que celles-ci au terme du projet ne sont plus ce qu'elles étaient au départ.

### **Viabilité et stratégie de sortie/transition**

*Expliquez comment les bénéficiaires du projet pourront être maintenus au-delà de la fin du projet. Le cas échéant, décrivez les mesures prises pour assurer :*

- *la viabilité des activités, des produits et des résultats, en précisant comment les capacités ont été renforcées dans le cadre de ce projet. Décrivez également toute mesure de suivi planifiée pour assurer la viabilité.*
- *l'obtention de ressources additionnelles comme résultat de ce projet. Le cas échéant, indiquez par qui, combien et à quelle fin les contributions ont été octroyées.*

*Expliquez comment l'appropriation des activités, produits et résultats du projet par les parties prenantes et la(les) communauté(s) en particulier a été favorisée.*

*Décrivez, le cas échéant, comment les outils, les processus, les produits, etc. ont été adoptés, adaptés, produits et/ou étendus pour une utilisation future (par exemple dans d'autres régions et communautés, pour d'autres éléments ou dans d'autres domaines du patrimoine culturel immatériel).*

*entre 115 et 575 mots*

La conception, l'élaboration et la réalisation de ce projet, de nature assez rare au Maroc et complètement issu d'une communauté, est en soi un exercice bien plus bénéfique à plusieurs égards. Il a contribué dans sa première étape à améliorer considérablement les capacités des membres de l'Association, dont la plupart d'entre eux sont des femmes détentrices d'éléments du patrimoine culturel immatériel concernés, dans le domaine de la revitalisation et de la sauvegarde de ce patrimoine. La réussite du projet et la réalisation des objectifs souhaités sont une raison valable pour ces femmes pour qu'elles continuent à améliorer leurs activités relatives à la revitalisation de leur patrimoine culturel immatériel et à perfectionner leurs pratiques.

Plus largement, le programme contribuera au renforcement des capacités aussi bien des services publics (Ministère de la Culture, Autorités locales) que de la société civile. Les associations de la région profiteront de ce programme pour qu'elles puissent en tirer des leçons et des orientations qui leur permettront dans l'avenir de concevoir d'autres projets pour d'autres éléments du patrimoine culturel immatériel de toute la région du Haut-Atlas occidental marocain.

La première étape du projet, dans le cadre de l'organisation de certains ateliers de formation et de renforcement des capacités, a mis en œuvre un atelier au profit de jeunes étudiantes qui ont entrepris l'inventaire et la documentation des chants dans la région de Taroudant; un autre atelier a été organisé

dans la deuxième étape, pour renforcer les capacités des femmes formant la troupe existante pour qu'elles puissent relayer leurs compétences au profit des autres femmes. Cet atelier étalé sur deux journées a été animé par quatre musicologues au lieu de deux. L'évaluation à chaud au niveau des bénéficiaires a souligné la satisfaction de tous et les femmes ont pu identifier leurs capacités et cerner leurs potentialités dans le domaine du chant. Dans ce sens, l'association prévoit, dans le futur l'organisation d'autres ateliers semblables afin d'approfondir la formation.

L'objectif principal du projet étant la revitalisation des chants féminins de Taroudant, il s'inscrira par définition dans la durée. La réalisation du projet et la mise en œuvre de toutes les activités qui le composent ont permis d'asseoir les bases d'un travail qui continuera dans l'avenir.

Les troupes de femmes qui ont été reconstituées à l'issue de ce projet se chargeront dans le futur de pratiquer normalement leurs chants ancestraux et veilleront surtout à leur transmission aux jeunes générations. La revitalisation et la sauvegarde de ces chants seront bien plus renforcées au travers de la participation de ces troupes aux différentes manifestations culturelles comme les rencontres artistiques et les festivals locaux, régionaux et nationaux. L'Association Bhayer Dalya continuera à jouer son rôle primordial, celui en l'occurrence de la promotion de ces chants par les différentes manières possibles. Par ailleurs, la mise en place d'un festival exclusivement dédié aux chants féminins de Taroudant est également un gage et une garantie pour la pérennisation des résultats obtenus.

Le festival entrera en effet dans le paysage culturel de la région et sera une occasion annuelle permettant aux troupes de femmes nouvellement constituées de performer leurs chants et leur patrimoine culturel immatériel. Les responsables municipaux assureront naturellement l'encadrement et l'organisation du festival qui deviendra l'événement culturel par excellence que l'Association Bhayer Dalya continuera d'élargir et de promouvoir comme espace d'expression et de visibilité de l'art féminin de Taroudant et toute sa région. Le suivi et l'accompagnement des produits et résultats réalisés au fil du projet seront assurés par l'association et la fédération.

Il importe de souligner que les coûts de certaines activités ont dépassé de loin les sommes attribuées par le projet. Par exemple, l'inventaire, opération complexe, a été mal estimé sur le plan budgétaire. Les divers déplacements de l'équipe de l'association, la participation des femmes praticiennes qui demandaient des honoraires plus consistants; le recours à un cadre universitaire expert pour piloter et superviser le déroulement du projet, les personnes médiatrices auxquelles l'association a dû faire appel pour débloquer les situations difficiles, ont besoin d'être rémunérées.

L'association travaillait en fait dans un contexte social où elle avait à faire à des personnes vivant dans la précarité et n'avaient pour source de vie que la pratique de ce chant. Il fallait ainsi les motiver matériellement pour parvenir à réaliser les inventaires des paroles, des costumes et des instruments de musique et à impliquer les femmes dans les autres moments du projet. Dans le même sens, vu la susceptibilité et la fragilité de la population visée par le projet, l'association a fait de la "communication de proximité" une stratégie incontournable pour créer une relation de confiance et de bienveillance avec des femmes vieillies par le temps et voilées par l'oubli. L'association a ainsi veillé à rester en contact permanent avec ces femmes.

Le film documentaire a été conçu en deux langues et donc l'association a dû avoir recours à un traducteur pour la réalisation du sous-titrage; de plus, le volume du Recueil des paroles et témoignages est passé de 200 à 326 pages. Par ailleurs, vu l'intérêt que présente ce Recueil, l'association a dû organiser une journée d'étude scientifique allant de 15h30 à 20h30, à laquelle ont assisté presque 60 participants, avec un dîner offert aux invités (60 personnes) et l'hébergement assuré aux externes (11 enseignants chercheurs, 2 musicologues, 4 étudiantes universitaires).

En outre, la mise en œuvre du festival a largement dépassé ce qui était prévu par le projet: en effet, voulant faire de cet événement un moment fort de promotion du projet et du chant féminin à la fois, l'association en a élargi les dimensions. De mini-festival, il a été reconçu en tant que Festival (renommé 1<sup>ère</sup> Rencontre autour du chant féminin: de la Mémoire à la Relève). Ensuite, pour permettre la visibilité et la valorisation des troupes, l'association a engagé 6 calèches qui ont assuré un itinéraire de 8kms allant de la résidence des troupes au Riad, lieu du spectacle. Cette exposition des troupes a eu pour objectif de présenter à la communauté le "produit" réalisé.

L'association a du également supporter les frais de transport durant toutes les étapes du projet (l'inventaire, les formations, les journées d'information et de concertation, la journée de restitution, lors du festival...).

Convaincue que la conduite d'un tel projet exige l'implication de professionnels ayant les compétences et l'expertise requises, l'association, aux côtés de sa présidente, a engagé un cadre universitaire expert en vue de superviser et de piloter les différentes étapes du projet durant les deux années. En effet, c'est à ce dernier qu'incombaient le suivi, l'encadrement, l'orientation et l'accompagnement scientifique, méthodologique et technique du projet.

Il a été ainsi engagé par l'association afin de rédiger les rapports, les correspondances avec l'UNESCO, élaborer l'ingénierie au niveau des plans de formations, assurer les contacts avec les enseignants chercheurs impliqués dans le projet. Il a également participé à la mise en œuvre des publications demandées en l'occurrence le Recueil des paroles et témoignages, le Guide Méthodologique du chant féminin, le sous-titrage en langue française du Film documentaire de 13'; et enfin, il a assuré l'encadrement académique des ateliers de formations en l'occurrence celui consacré à la troupe Bhayer Dalya et ceux dont ont bénéficié toutes les troupes reconstituées. Sur un autre plan, l'association a engagé ce professeur universitaire en tant que directeur de la 1<sup>ère</sup> édition du festival du chant féminin. Si ces mesures d'expertise et de suivi ont significativement favorisé l'aboutissement à la réussite du projet sur tous les plans, c'est parce que l'association a pris au sérieux ses engagements à l'égard de l'UNESCO et de ses partenaires sans jamais lésiner sur les moyens. C'est d'ailleurs par cette "démarche qualité" que la viabilité de tous les produits et résultats peut être assurée au-delà du projet.

### **Enseignements retenus**

*Veillez décrire les principaux enseignements retenus en ce qui concerne :*

- *la réalisation des résultats escomptés*
- *la manière dont les principales parties prenantes se sont approprié le projet et la participation des communautés*
- *la réalisation des produits du projet*
- *la gestion et la mise en œuvre du projet*
- *la viabilité du projet au-delà de l'assistance*

*entre 345 et 865 mots*

Au niveau de la réalisation des résultats escomptés: pour obtenir de bons résultats, ce genre de projet exige une équipe de travail à la fois engagée, passionnée, et qualifiée sur les plans technique, culturel, communicationnel et social. Les nombreux écueils rencontrés révélaient que le domaine du patrimoine culturel immatériel est fort complexe et qu'il demande une grande patience pour le réussir. La qualité et l'efficacité du travail s'appuient nécessairement sur un savoir faire de haut niveau et une expertise développée qui maîtrise les différents enjeux et principes des projets assistés par l'UNESCO et en partenariat avec le Ministère de la Culture.

Consciente de cette exigence incontournable, l'Association a passé contrat avec des professionnels de la photographie, de la caméra, du film documentaire, d'informaticiens infographistes; de développeurs. Par ailleurs, en vue de garantir la réalisation de résultats probants, elle a passé également contrat avec un consultant pour l'accompagnement technique du projet et la rédaction des rapports et pour superviser et encadrer la mise en œuvre des différentes activités en coordination permanente avec la présidente de l'association dont l'expérience cumulée a nourri les différentes phases du plan d'actions.

On conviendra que les résultats espérés n'étaient pas toujours faciles à réaliser en matière de patrimoine culturel immatériel: par exemple, la collecte des chants (paroles) ver par ver, poème par poème a demandé beaucoup de temps. Des fois, les enregistrements ne réussissaient pas avec des femmes âgées supportant peu les aller-retours et n'ayant pas toujours la liberté et le moyen de se présenter. L'association et son équipe ont dû multiplier leurs déplacements pour recueillir les informations relatives au chant et enquêter sur les composantes de cet art féminin dans les différentes régions toujours en coordination avec la présidente.

Au niveau de l'appropriation du projet par les parties prenantes et de la participation des communautés: le patrimoine culturel immatériel constitue visiblement un objet curieux et crucial pour l'ensemble des

parties prenantes (universitaires, institutionnels, tissu associatif, artistes, etc). Expression de l'identité culturelle, le chant féminin a pu fédérer également les communautés en dépit des difficultés pratiques. Il est à souligner que les habitants et les collectivités se sont impliqués dans le déroulement du projet et ont exprimé leur adhésion inconditionnelle à la mise en valeur du chant et ses composantes.

Au niveau de la réalisation des produits du projet: très souvent, la mise en forme des chants, leur restitution, l'élaboration de fiches d'inventaire, la composition et l'édition du Recueil des paroles et des témoignages, la conception du film documentaire de 13', la confection des costumes et des instruments de musique, l'élaboration du CD-Rom du chant, tous ces produits ont demandé un degré élevé de coordination et de suivi mais aussi des compétences spécifiques pour réaliser des supports culturels de qualité à sauvegarder et à exploiter par les chercheurs et les futures générations soit dans une perspective documentaire ou dans le cadre de projets socio-économiques ou encore dans des investigations scientifiques.

A cela, on n'oubliera pas d'ajouter le festival qui a exigé des compétences diversifiées et complexes mais aussi l'appui d'autres intervenants professionnels pour réaliser un spectacle au niveau des attentes des partenaires et assurant les conditions de réalisation des objectifs assignés au projet. La réussite de cet événement-produit est due à l'esprit de coordination, à la capacité d'organisation et de gestion, au professionnalisme et à l'esprit créatif dont ont fait montre l'association et son équipe.

Toutefois, il faut souligner que certaines actions (notamment l'inventaire et le Festival) et certains produits ( en l'occurrence les deux Documentaires (celui de 13' et celui qui couvre le projet entier), le Guide Méthodologique illustré, le Recueil des paroles) demandaient plus que le temps qui leur a été alloué. L'association a dû travailler d'arrache-pieds et sans arrêt pour remplir ses engagements. Elle a même été contrainte à demander une souplesse au niveau du délai initial et pourtant certains produits auraient pu être mieux présentés.

Au niveau de la gestion et mise en œuvre du projet: la force d'un projet de ce type réside dans la composition d'une équipe de réalisation et de suivi ayant un profil diversifié (techniciens professionnels, chercheurs spécialistes, praticiennes du patrimoine, acteurs institutionnels et associatifs expérimentés...). La mise en œuvre passe nécessairement par une répartition des tâches selon les compétences et les capacités de chacun(e) mais essentiellement par une bonne estimation du temps alloué à la réalisation des activités. Il a été constaté que le temps estimé était souvent inférieur au temps réel. Cela, sans parler du retard accusé (2 mois) lors du démarrage du projet. Bien plus, l'association a dû annuler par exemple les dates du festival à deux reprises: la première fois compte tenu de la disponibilité des Autorités locales; la deuxième fois, l'événement a été reporté au 16 septembre 2019 suite aux inondations ayant frappé la région d'Ighrem. un communiqué de presse d'annulation a été publié dans ce sens et envoyé au Responsable chargé du suivi du projet.

Au niveau de la viabilité du projet au-delà de l'assistance: la mise en œuvre du projet a suscité l'implication d'autres acteurs concernés par les questions de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. A cet égard, Bhayer Dalya a été sollicitée par une experte en Patrimoine culturel immatériel qui travaille dans le cadre de l'Union Européenne. Une correspondance a été entamée dans le sens d'une participation de l'association. Il importe de signaler aussi que l'association a participé à un festival international sur le chant féminin où la troupe Bhayer Dalya a représenté l'élément culturel du projet permettant ainsi sa mise en valeur à l'échelle internationale et assurant sa visibilité.

cette mise en valeur du projet de revitalisation du chant féminin et partant de l'expérience de Bhayer Dalya comme porteuse de ce projet, a été également réalisée à travers un travail de médiatisation important. A ce titre, les activités de l'association ont été diffusées dans des journaux en arabe et en français mais aussi dans la presse numérique. Plus de 20 articles à ce sujet ont été publiés mettant en relief à l'apport de l'UNESCO, du Ministère de la Culture et l'exploit de l'Association Bhayer Dalya dans le cadre de la sauvegarde du chant féminin à Taroudant et ses régions.

Par ailleurs, l'Association et son équipe ont été sollicitées à participer à l'émission très connue "Sonaa Al forja"( trad franç. "Les créateurs du spectacle") dont l'objectif est de mettre en exergue les arts, la culture et le patrimoine culturel immatériel dans les différentes régions. Cette émission réalisée en octobre 2019 a permis à l'association de souligner l'importance du travail accompli dans le cadre du projet et d'en montrer les réalisations et les apports. Elle sera diffusée prochainement sur la chaîne

marocaine "Al Oula" (trad. franç. La Première)

Il importe de rappeler également que, consciente de cette viabilité, l'Association Bhayer Dalya a conçu parmi les activités réalisées dans le projet, un Festival des chants féminins. C'est en fait ce festival que Bhayer Dalya va développer en partenariat en tant que concept régional qui réunira les troupes praticiennes formées dans le cadre de ce projet et les artistes des chants féminins qui peuvent relever d'autres régions du Maroc ou encore provenant de pays étrangers. Porteuse de cet événement culturel, l'Association fournira tous ses efforts en impliquant la communauté, les élus, les Autorités locales, le Ministère de la Culture, l'Université Ibn Zohr, le tissu associatif afferent. L'association ambitionne de faire de cet événement un concept non seulement régional mais international en lui accordant tout l'intérêt qu'il mérite. Dans ce sens, l'association a reçu pour la deuxième édition des propositions de troupes d'Algérie et d'autres du Maroc (Méknès, Tafilalet).

La continuité du projet après l'assistance peut être assurée également à travers l'introduction de cet élément (les chants féminins et ses genres) en tant que thématique de recherche dans les structures scientifiques de l'université Ibn Zohr et les établissements qui lui sont rattachés (notamment la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Agadir, la Faculté Polydisciplinaire de Taroudant). Cela permettra à l'université de récupérer un fonds important et précieux de la culture orale féminine en voie de disparition et de doter la région de spécialistes en matière de PCI.

Il importe de souligner que l'association en partenariat avec le Master didactique du fle: cultures et médiation sis à la faculté des lettres d'Agadir ont organisé un séminaire au profit des étudiants universitaires à propos de "la méthodologie de l'élaboration du projet sur le patrimoine culturel" qui a été animé par un ex-fonctionnaire de l'UNESCO. Les partenaires principaux ont contribué logiquement et humainement à la réussite du projet dans ses différentes étapes. Une association sensible aux questions patrimoniales a consulté Bhayer Dalya en vue de s'informer sur l'élaboration des projets et programmes similaires, non seulement dans la vaste région de Taroudant mais aussi dans l'ensemble du Maroc.

Plusieurs facettes du patrimoine culturel immatériel national continuent en effet de subir toutes les formes de disparition et de défiguration. Aussi, de tels projets de sauvegarde et de revitalisation seraient de plus en plus adoptés notamment par la société civile, impliquant par la suite les services publics concernés. La multiplication de ce genre de projet contribue ainsi à la mise en œuvre de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel à l'échelle nationale. A ce titre, vu la réussite qu'a connue ce projet et les échos positifs qu'il a laissés auprès des Autorités locales et régionales, auprès de la société civile de la Province, des enseignants chercheurs, des communautés et dans les médias, l'Initiative nationale de Développement Humain n'a pas hésité de donner son accord favorable au projet proposé par l'association et son équipe académique présenté devant la commission provinciale le 22 septembre 2019.

Ce nouveau projet s'inscrit dans le cadre d'une vision globale qui s'est constituée chez l'association Bhayer Dalya et son équipe autour de la problématique de la transmission du patrimoine culturel immatériel à la jeunesse. L'objectif principal de ce projet est de former un ensemble de jeunes filles en cohérence avec le projet de revitalisation du chant féminin. A l'issue de ce projet, il s'est avéré que le grand pari ne réside pas uniquement dans cette résurrection du legs ancestral à travers l'inventaire et la documentation mais surtout en cherchant à dépasser la rupture entre une Mémoire créative et attachée à son identité culturelle et une jeunesse portée prioritairement par la musique hypermoderne.

Ce projet ne vise pas uniquement à faire acquérir les règles et les techniques du chant féminin en tant que poésie mais va au-delà en ciblant la construction des valeurs de la reconnaissance, du partage, de la tolérance et l'esprit de citoyenneté, ainsi que la création d'un espace commun de dialogue positif entre les générations. L'INDH, convaincue de la portée pédagogique et académique de ce projet s'est engagée à soutenir l'association et a demandé la mise en place d'une fiche technique pratique des activités programmées.

Il est à préciser que ce projet concerne 60 jeunes filles ne dépassant pas 35 ans maximum. Les formations se répartissent sur Taroudant la Médina, Ouled Berhil et Hmer Sidi Moussa. Les formateurs sont au nombre de quatre. Le choix a porté respectivement sur les spécialistes en sociologie, en patrimoine, en médiation. et les femmes praticiennes Trois axes de travail ont été choisis: Le Patrimoine

Immatériel: ses caractéristique et son rôle social; la problématique de la transmission du PCI et rôle de la médiation culturelle et enfin les techniques de l'inventaire du PCI et méthodologie de recherche scientifique.

Articulées au projet de revitalisation et cherchant à le prolonger, ces sessions de formation visant les jeunes filles assurent au travail accompli pendant deux ans, une viabilité et garantit un ancrage certain d'une tradition qui reconnaît au chant féminin de Taroudant la place et le mérite qui lui reviennent.

## Annexes

Liste des annexes et des documents joints à ce rapport :

- publications, rapports d'évaluation et autres, le cas échéant
- rapports d'étapes préparés pendant la durée du contrat
- liste du matériel principal fourni dans le cadre du projet et état des lieux au terme du contrat
- autres (veuillez préciser)

Rapport final couvrant les années 2017- 2019

## Nom et signature de la personne ayant rédigé le rapport

Nom: Hassan ENNASSIRI

Titre: Consultant superviseur du projet

Date: 15 Novembre 2019

Signature:

